

Assas

Session : Mai 2019

Année d'étude : Première année de Master Droit

Discipline : *Histoire de la pensée internationale*
(Unité d'Enseignements Complémentaires 2)

Titulaire(s) du cours :
M. GOURGUES

Document(s) autorisé(s) :

Traitez, au choix, l'un des deux sujets

— **Premier sujet :** *Le jus gentium* dans la pensée internationale

— **Second sujet :** Commentez ce texte tiré du *Banquet* de Dante Alighieri, rédigé entre 1304 – 1307 (extraits du traité IV, chap. IV)

« Le fondement originel de la majesté impériale, selon la vérité, est pour tous les hommes la nécessité d'une vie en société, qui est ordonnée en vue d'une seule fin, c'est-à-dire le bonheur. Nul n'est par soi-même capable d'y parvenir sans l'aide de quelqu'un, étant donné que l'homme a besoin de nombreuses choses, auxquelles un seul ne peut satisfaire. Aussi le Philosophe¹ dit-il que l'homme est naturellement un être sociable. De même qu'un homme requiert pour sa suffisance la compagnie domestique d'une famille, de même une maison requiert pour sa suffisance une paroisse : autrement elle souffrirait de nombreux manques qui empêcheraient sa félicité. Parce qu'une paroisse ne peut se satisfaire entièrement elle-même, il convient pour sa satisfaction qu'il y ait une ville. La ville requiert à son tour pour ses métiers et sa défense, des liens et une fraternité avec les cités voisines : ce par quoi fut fait le royaume.

¹ Aristote

Or étant donné que l'esprit humain ne se contente pas d'une possession limitée de territoire, comme nous le voyons par l'expérience, il surgit des discordes et des guerres entre les royaumes. Ces guerres causent le malheur des villes, par les villes des paroisses, par les paroisses des maisons, et par les maisons de l'homme.

Pour supprimer les guerres et leurs causes, il convient donc nécessairement que toute la terre avec tout ce qu'il est donné à une génération de posséder forme une monarchie unique ; c'est-à-dire une principauté ayant un seul prince. Et que celui-ci possédant tout et ne pouvant davantage désirer, maintienne les rois dans les limites de leurs royaumes, en sorte qu'entre eux règne la paix, en quoi le cité se reposent ; qu'en se repos les paroisses s'aiment ; qu'en cet amour les paroisses satisfassent tous leurs besoins, de sorte qu'étant satisfait l'homme vive dans la félicité pour laquelle il est né [...]

Sur un navire, les diverses tâches et diverses fins sont ordonnées pour une seule fin, à savoir atteindre le port désiré par une voie sûre : Là, de même que chaque officier ordonne son propre ouvrage en vue de sa propre fin, de même il en est un qui considère toutes ces fins et les ordonne en vue d'une fin ultime : c'est le pilote, à la voix duquel tous doivent obéir [...] On peut manifestement voir que, pour parfaire l'accord universel de l'espèce humaine, il faut qu'il y ait une personne, tel un pilote, qui considérant les diverses conditions du monde ait la charge universelle et indiscutable du commandement pour ordonner les tâches nécessaires. Cette tâche est par excellence nommée Empire [...] parce qu'il est commandement de tous les autres commandements. Ainsi celui à qui est confié cette tâche est appelé empereur parce qu'il commande ceux qui commandent. Ce qu'il dit est la loi de tous et doit être obéi de tous...

L'empire ne fut pas acquis par la nation romaine principalement par la force mais en vertu de la providence divine [...] La force ne fut pas la cause initiale [de l'empire romain] mais seulement l'instrument. Ce n'est pas la force mais une raison vraiment divine qui présida à l'origine de l'empire romain ...»